FICHE PORTRAIT

L'ECOLE DE LYON

Groupe de poètes humanistes lyonnais
= écriture qui explore le sentiment amoureux comme une matière profonde, presque philosophique. Le lyrisme y est plus sensible, moins démonstratif ; il travaille la douleur, le désir, la séparation, la tension entre corps et âme
Né au XVIe s, à la Renaissance

MAURICE SCEVE

- affirme avoir retrouvé l'épitaphe de Laura, la muse de Pétrarque
- *Délie*, recueil de 449 dizains : philosophie néoplatonicienne, symbolisme et introspection
- dimension érudite et exigeante

LOUISE LABE

- issue d'une famille de cordiers aisées (éducation langues, musique, escrime, lettres)
- Oeuvres, Débat de Folie et d'Amour : désir féminin, passion, souffrance, séparation, manque...

POINTS COMMUNS AVEC LA PLEAIDE

- nourris par l'humanisme
- relisent les Anciens (Pétrarque, les poètes latins, les néo-latins italiens) pour renouveler leur écriture
- cherchent à affirmer la puissance du français
- explorent le sonnet comme forme privilégiée du lyrisme moderne
- considèrent la poésie comme un instrument d'élévation intellectuelle et spirituelle

DEUX VISIONS DU LYRISME

La Pléiade privilégie :

- la grandeur
- la construction d'une langue ambitieuse
- une poésie fortement théorisée
- un lyrisme solaire, héroïque parfois, très ornementé
- la célébration des grandes formes héritées de l'Antiquité

L'École de Lyon, au contraire :

- cultive l'intime
- développe une réflexion sur le sentiment
- travaille la douleur et la passion amoureuse dans une dimension psychologique
- privilégie une voix plus fragile plus humaine, plus incarnée
- explore des micro variations du désir et de la perte